



C'è ANCORA DOMANI



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Paola Cortellesi

Interprété par:

Paola Cortellesi

Valerio Mastandrea

Romana Maggiora Vergano

Distributeur:

Athena Films

Langue: **Italien**

Pays d'origine:

Italie

Année: **2024**

Durée: **01 h 48**

Version:

Version originale

sous-titrée en français

Date de sortie:

20/03/24

Film-événement en Italie, le premier long métrage de l'actrice Paola Cortellesi, qui a dépassé les cinq millions d'entrées sur son territoire, est une ode à l'émancipation féminine parcourue de références au néoréalisme italien

Mariée à Ivano, Delia (Paola Cortellesi), mère de trois enfants, vit à Rome dans la seconde moitié des années 1940. La ville est alors partagée entre l'espoir né de la Libération et les difficultés matérielles engendrées par la guerre. Face à son mari autoritaire et violent, Delia ne trouve de réconfort qu'auprès de son amie Marisa. Leur routine morose prend fin au printemps, lorsque toute la famille s'apprête à célébrer les fiançailles imminentes de leur fille aînée, Marcella. Mais l'arrivée d'une lettre mystérieuse va tout bouleverser et pousser Delia à trouver le courage d'imaginer un avenir meilleur, et pas seulement pour elle-même...

C'est auréolé d'un succès phénoménal dans son pays de production que ce premier film de Paola Cortellesi arrive sur nos écrans. Filmé en noir et blanc, mêlant le drame à la comédie, et s'autorisant même des incursions dans le surréalisme ainsi que certains anachronismes, les choix de mise en scène audacieux auraient pourtant pu rendre une partie du public perplexe. Mais, malgré son ancrage dans le passé et l'étonnement qu'il peut susciter, *C'è ancora domani* est venu toucher un endroit sensible de l'inconscient collectif italien : celui des violences faites aux femmes et des abus du patriarcat. Inspiré par les récits des femmes de sa famille qui sont aussi ceux de tout un pays et de tout un continent, la réalisatrice évoque un temps — pas si lointain quand on y songe — où les femmes n'avaient ni le droit de vote ni presque aucun libre arbitre au sein de leur noyau familial. Il y a quelque chose de tout à fait émouvant à suivre la trajectoire de cette héroïne maltraitée par les hommes qui entraperçoit dans les soubresauts politiques de son époque une brèche vers sa propre émancipation. Opérant presque en sourdine tout au long du film, l'émotion nous happe franchement à la fin du récit, alors que celui-ci nous révèle quelque chose que nous n'avions pas soupçonné. Une révélation qui fera écho à toutes et tous, rappelant à chacun et chacune l'impact de l'Histoire dans nos acquis sociaux.

ALICIA DEL PUPPO, les Grignoux

